

## H1 - L'IMPACT DE LA CRISE DE 1929 : DÉSÉQUILIBRES ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

Séance 1 : 1 heure

### Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Le krach boursier du 24 octobre 1929 : un événement mondial »

Doc. vidéoprojeté : « Une marche de la faim au Royaume-Uni, 25 octobre 1932 »

- Le jeudi 24 octobre 1929, un **krach boursier** (effondrement brutal et massif de la valeur des actions sur un marché boursier) – appelé le « Jeudi noir » – se produit à la bourse de Wall Street à New York.
- Avec ce krach boursier, l'économie états-unienne puis mondiale connaît une violente **crise** (événement ponctuel marqué par un ralentissement de l'activité économique) entraînant une longue **dépression** (phénomène de longue durée qui suit la crise qui se manifeste par un repli de l'activité économique et un maintien du chômage à un niveau élevé). Le chômage et la misère se généralise et les politiques libérales anti-crise sont, dans un premier temps, inefficaces. Des politiques s'appuyant sur l'intervention de l'État prennent le relais, aux États-Unis et en France, et semblent porter leurs fruits. Les États sont incapables de coordonner leur action à l'échelle mondiale pour lutter contre la crise.
- **Problématique : En quoi la crise de 1929 provoque-t-elle des déséquilibres économiques, sociaux et politiques profonds aux États-Unis puis dans le reste du monde ?**

#### Question problématisée (formulation de type Terminale)

En quoi la crise de 1929 provoque-t-elle des déséquilibres économiques, sociaux et politiques profonds aux États-Unis puis dans le reste du monde ?

#### Question problématisée (formulation de type Première)

En quoi la crise de 1929 provoque-t-elle des déséquilibres économiques, sociaux et politiques profonds aux États-Unis puis dans le reste du monde ? Vous expliquerez comment se déclenche le krach boursier puis vous expliquerez la diffusion de la crise depuis les États-Unis vers le monde. Enfin, vous présenterez les politiques anti-crise mises en œuvre.

#### Point méthode : Connaître les différents types de plans en Histoire

- plan chronologique : chaque partie correspond à une phase chronologique
- plan thématique : chaque partie correspond à un thème (politique, social, économique...)
- plan analytique : le plan analyse les causes, le déroulement et les effets d'un événement
- plan dialectique : le plan discute une proposition (« oui... mais » ou « non... mais »)

### I. Une crise qui s'explique par une combinaison de facteurs

#### A. L'impact de la Première Guerre mondiale sur les économies

Doc. 1 page 36 : « La crise en Allemagne et au Royaume-Uni : quelques indicateurs... »

Doc. vidéoprojeté : « L'endettement des pays d'Europe auprès des États-Unis »

Doc. vidéoprojeté : « L'inflation en Allemagne (1919-1923) »

Doc. vidéoprojeté : « Le rétablissement de l'étalon-or au Royaume-Uni (1925) »

- Les pays européens sortent affaiblis de la Première Guerre mondiale : leur PIB chute fortement (-30% pour l'Allemagne et -20% pour le Royaume-Uni entre 1918 et 1921). Les États-Unis leur prêtent (plus de 10 milliards de dollars dont 75% à la France et au Royaume-Uni) et les dettes de guerre provoquent des tensions (car l'Allemagne ne parvient pas à verser les réparations).
- Des déséquilibres budgétaires et monétaires voient le jour. Afin de financer leurs importants déficits, les États empruntent sur les marchés financiers. Si le Royaume-Uni retrouve rapidement l'équilibre budgétaire du fait de hausses d'impôts, l'Allemagne, la Pologne, l'Autriche et la Hongrie empruntent à court terme et créent de la monnaie, ce qui provoque une forte **inflation** (hausse durable et générale des prix) : les prix de gros sont multipliés par 75 en Allemagne entre 1919 et 1923 ! En **1925**, **le Royaume-Uni revient à l'étalon-or** (système où la monnaie d'un État est convertible en or à un prix fixe), ce qui déstabilise le système monétaire international.

## B. Une crise de surproduction dans l'agriculture et dans l'industrie

Doc. vidéoprojeté : « La surproduction agricole aux États-Unis »

Doc. vidéoprojeté : « La Ford T, symbole de la réussite du fordisme »

Doc. vidéoprojeté : « Une frénésie de consommation »

- Dès les années 1920, le secteur agricole connaît d'importantes difficultés. La production agricole augmente considérablement après la guerre, tout comme les superficies cultivées. La production dépasse la demande réelle : c'est la **surproduction** (situation dans laquelle les niveaux de productions sont supérieurs à la consommation). Ainsi, avant même la crise, les prix baissent et de nombreuses exploitations endettées sont obligées de déclarer faillite.
- La surproduction affecte aussi le secteur industriel. L'accélération de la production de biens de consommation (automobiles, électroménager...) ne correspond pas à la faiblesse de la demande, liée à une croissance moins rapide des salaires. En 1924, Ford sort de ses usines la 100 millionième Ford T. Pour permettre d'acheter ces nouveaux biens, le crédit à la consommation de court terme, avec des mensualités élevées, se développe aux États-Unis.

## C. Une spéculation menant à l'éclatement d'une bulle spéculative

Doc. vidéoprojeté : « La spéculation aux États-Unis vue par un caricaturiste »

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution du Dow Jones de 1927 à 1933 »

Doc. vidéoprojeté : « Une bulle spéculative gonflée par le crédit »

- Dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, la **spéculation boursière** (pratique consistant à acheter des actions et à les revendre le plus vite possible avec un maximum de profits) se développe aux États-Unis. La valeur du **Dow Jones** (indice boursier regroupant les 30 plus grandes entreprises industrielles des États-Unis, cotées à la bourse de Wall Street à New York) est multipliée par 2,5 de 1927 à 1929 et, à la veille du krach boursier, 6% de la population états-unienne en moyenne détient des actions. En 1928, 80% des transactions sur les actions se font à crédit.
- Dès les années 1920, l'essor de la spéculation inquiète les observateurs et les dirigeants, qui redoutent la constitution d'une **bulle spéculative** (hausse démesurée de la valeur d'une action, finissant par s'effondrer lors d'un krach boursier). Depuis 1926, la possibilité d'acheter des titres en empruntant jusqu'à 90 % des sommes nécessaires attire les investisseurs vers des gains faciles. Au printemps 1929, la banque centrale des États-Unis demande aux banques de New York de réduire les prêts accordés aux courtiers, mais ses préconisations demeurent sans effet. La hausse des taux d'intérêt en août 1929 entraîne l'éclatement de la bulle spéculative.

## II. Une crise qui éclate aux États-Unis puis se propage dans le monde

### A. Un krach boursier qui provoque une grave crise bancaire

Doc. vidéoprojeté : « Le krach boursier du 24 octobre 1929 : un événement mondial »

Doc. vidéoprojeté : « L'effondrement de la Bourse de New York en octobre 1929 »

Doc. vidéoprojeté : « Une panique bancaire à New York »

- Dans les années 1920, une partie des Américains investit en bourse. Les cours augmentent et permettent des profits rapides et supérieurs aux résultats économiques réels des entreprises. Dès octobre 1929, un mouvement de ventes s'amorce à la bourse de New York (Wall Street) qui fait chuter les cours de 10%. Entre le 24 octobre 1929 (« Jeudi noir ») et le 29 octobre 1929 (« Mardi noir »), un krach boursier (effondrement brutal de la valeur des actions en bourse) se produit car les investisseurs paniquent et cherchent à sauver l'argent investi en vendant leurs actions : près de 13 millions d'actions sont vendues mais leur valeur s'effondre car elles ne trouvent pas d'acheteurs. Le « Jeudi noir » a provoqué la ruine d'1,5 million d'investisseurs aux États-Unis. Ce krach met fin à près d'une décennie de croissance économique et de spéculation.
- Le krach boursier entraîne très vite une crise bancaire. Les banques les plus fragiles font faillite, parce que les spéculateurs ruinés ne peuvent pas rembourser leurs crédits et que les épargnants paniqués retirent leurs capitaux. Entre 1930 et 1932, près de 800 banques font faillite, dont la *Bank of United States*. Les entreprises ne peuvent alors plus recourir aux financements bancaires et se trouvent rapidement confrontées à des difficultés insurmontables. Le krach boursier détruit alors le système de crédit sur lequel se fonde l'économie des États-Unis.

### B. Une crise qui affecte l'économie et la société états-uniennes

Doc. vidéoprojeté : « L'effondrement économique aux États-Unis »

Doc. vidéoprojeté : « Le chômage de masse aux États-Unis »

Doc. vidéoprojeté : « La misère des villes : un bidonville à Central Park (1931) »

Doc. vidéoprojeté : « Des populations en détresse »

- La crise s'étend à tous les secteurs de l'économie américaine. Le krach boursier entraîne la ruine de nombreux épargnants, la faillite de centaines de banques et la limitation des prêts accordés : la consommation et l'investissement reculent. Le marché de l'immobilier s'effondre, la production industrielle ralentit (-50% entre 1929 et 1932) et les exportations diminuent. La crise se mue en une dépression (phénomène de longue durée qui fait suite à la crise qui se caractérise par une baisse de la croissance et une montée du chômage) alimentée par une dynamique de déflation (baisse généralisée des prix qui s'accompagne d'une baisse de la production).
- La crise économique devient une crise sociale. Les entreprises licencient des millions de travailleurs et le chômage augmente fortement : de 3,1% de la population active en 1929, il atteint 25,2% en 1933, soit 12,6 millions de personnes. On entre alors dans l'ère du chômage de masse (situation dans laquelle le chômage augmente fortement). Le chômage et l'absence de protection sociale aggravent les conditions de vie de millions d'Américains. Les bidonvilles se multiplient dans les villes du Nord-Est du pays (comme celui installé à Central Park à New York) : ils sont « Hoovervilles », en référence au président Hoover. La paupérisation (appauvrissement durable de la population) de la société remet en cause le modèle de l'*American way of life*.
- La crise affecte aussi les campagnes. À cause du chômage et de la chute de la consommation, les prix agricoles baissent. Endettés par la baisse des prix, des centaines de milliers de fermiers sont incapables de rembourser leurs dettes auprès des banques. Leurs biens sont saisis et ils sont expulsés. Les agriculteurs des plaines du Sud (Oklahoma, Texas, Kansas) migrent vers les villes ou vers l'Ouest (Californie) pour fuir le *Dust Bowl* (tempêtes de poussières qui affectent les États-Unis et le Canada dans les années 1930) et avec l'espoir de voir leurs conditions de vie s'améliorer. Tandis que les petits paysans ruinés peinent à nourrir leur famille, de grands propriétaires brûlent les productions dont les prix se sont effondrés.

### C. Une crise qui se propage ensuite à l'ensemble de la planète

- Doc. vidéoprojeté : « L'effondrement du commerce mondial »
- Doc. vidéoprojeté : « De la crise étatsunienne à la crise mondiale »
- Doc. vidéoprojeté : « Mouvement de panique bancaire (Berlin, juillet 1931) »
- Doc. vidéoprojeté : « La grande dépression mondiale »
- Doc. vidéoprojeté : « Le Royaume-Uni suspend la convertibilité de la livre sterling en or »

- La crise se propage dans le monde. L'interdépendance des économies avec la mondialisation (mise en relation des économies à l'échelle mondiale par des flux) est à l'origine de la diffusion de la crise. Pour protéger son marché intérieur, Hoover augmente les droits de douane les produits importés (tarifs Smoot-Hawley en 1930). Ce protectionnisme provoque une contraction du commerce mondial : la valeur des importations est divisée par trois entre 1929 et 1933.
- Pour assurer leurs paiements, les banques et les hommes d'affaires états-unien réduisent leurs investissements à l'étranger et rapatrient leurs capitaux. En Europe, les faillites bancaires se multiplient : la *Kreditanstalt Bank* en Autriche en mai 1931 ; la *Danat Bank* en Allemagne en juillet 1931. La faillite des banques provoque une crise du crédit ainsi qu'une cascade de faillites (la production industrielle mondiale recule de 30% entre 1929 et 1932). Le chômage de masse s'installe durablement (le nombre de chômeurs est multiplié par deux dans le monde, atteignant 30 millions de personnes en 1932). Des millions de gens réclament du travail et du pain.
- Endetté, le Royaume-Uni dévalue la livre sterling en 1931 afin de favoriser ses exportations. Les autres économies européennes sont fragilisées par cette dévaluation (baisse volontaire de la valeur d'une monnaie par rapport à l'or ou aux monnaies étrangères). En réaction, les États-Unis dévaluent le dollar en 1934, puis la France dévalue le franc en 1936. Tout le système monétaire international s'écroule : la crise elle s'étend du secteur financier à tous les domaines économiques.

**Point de passage et d'ouverture 1 : Les conséquences de la crise de 1929 en Amérique latine**  
**Consigne :** À partir du dossier, tracez une carte mentale mettant en évidence les conséquences économiques, sociales et politiques de la crise de 1929 en Amérique latine.

#### Point méthode : Réaliser une carte mentale

- écrire le titre au centre de la carte mentale
- puis faire partir autant de branches qu'il y a de parties
- enfin, au bout de chaque branche, tracer les sous-branches

- À partir de 1930, la crise se diffuse en Amérique latine et déstabilise cette région du monde.



### III. Une crise que les politiques publiques ont du mal à enrayer

#### A. Des politiques libérales qui échouent à mettre fin à la crise

- Doc. vidéoprojeté : « La philosophie d'un président libéral »
- Doc. vidéoprojeté : « Les parlementaires Willis C. Hawley et Reed Smoot en avril 1929 »
- Doc. vidéoprojeté : « Heinrich Brüning, le chancelier allemand de la déflation (1930-1932) »
- Doc. vidéoprojeté : « Le résultat des législatives de 1930 et de 1932 en Allemagne »

- Aux États-Unis, le président républicain **Herbert Hoover**, élu en 1929, est fidèle à la **théorie économique néoclassique** (théorie selon laquelle le marché se régule lui-même). Il appelle néanmoins les entreprises américaines à ne pas licencier et à augmenter les salaires. Pour protéger le marché intérieur, il décide de relever les droits de douane : en 1930, la **loi Hawley-Smoot** permet de fixer des droits de douane à 59% sur certains produits importés. Mais cette politique perturbe le commerce et accélère la diffusion de la crise au monde.
- Face à la chute des prix, de la production et des exportations, les gouvernements européens diminuent les dépenses publiques, dans la logique des politiques libérales. En Allemagne, le chancelier **Heinrich Brüning**, au pouvoir de 1930 à 1932, réduit les dépenses de 25% et augmente les impôts de 15%. Le pouvoir d'achat des populations touchées par le chômage diminue fortement. Inopérantes, ces mesures suscitent le rejet des populations qui votent, aux élections suivantes, pour des candidats aux propositions opposées. C'est ainsi que le parti nazi, qui avait obtenu 18% des voix aux législatives de 1930, récolte 37% des voix aux législatives de 1932.

#### B. Des politiques keynésiennes dont le bilan demeure mitigé

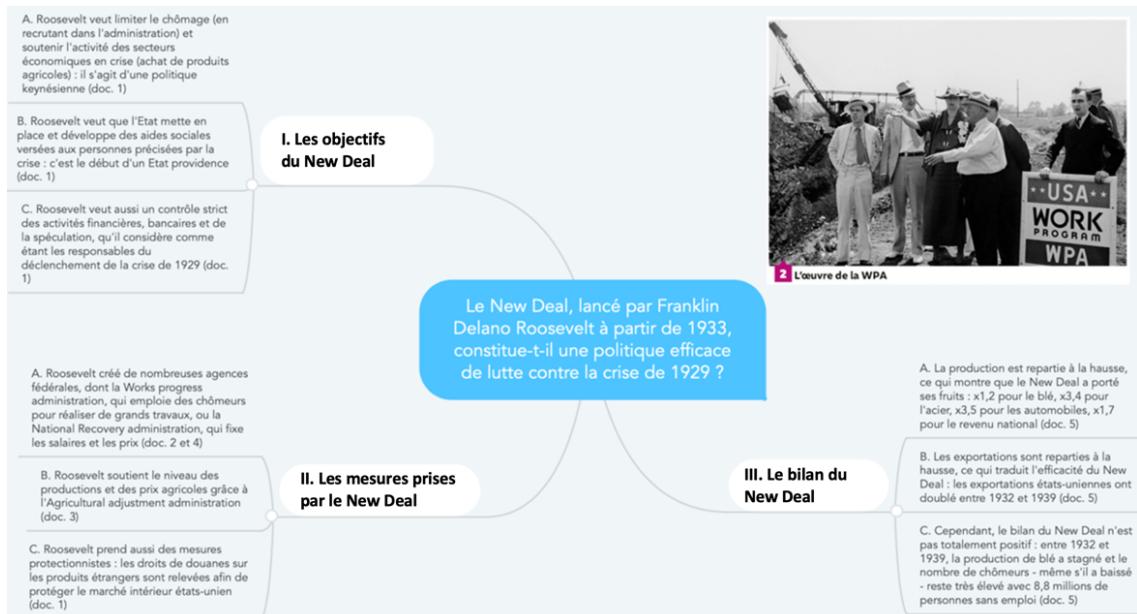
- Doc. vidéoprojeté : « La première édition de la *Théorie générale* de Keynes (1936) »
- Doc. vidéoprojeté : « Une politique de relance par la consommation »

- L'économiste britannique **John Maynard Keynes** est le premier à remarquer que les lois du marché ne peuvent permettre un retour à l'équilibre. En 1936, il publie la ***Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*** dans laquelle il préconise une **politique de relance** (politique visant à soutenir la demande et à réduire le chômage par la hausse des dépenses publiques et la dévaluation de la monnaie) pour sortir de la dépression.

#### Point de passage et d'ouverture 2 : 1933 : Franklin Delano Roosevelt et le New Deal

Consigne : À partir du dossier, tracez une carte mentale mettant en évidence les objectifs, les mesures adoptées et le bilan du *New Deal*.

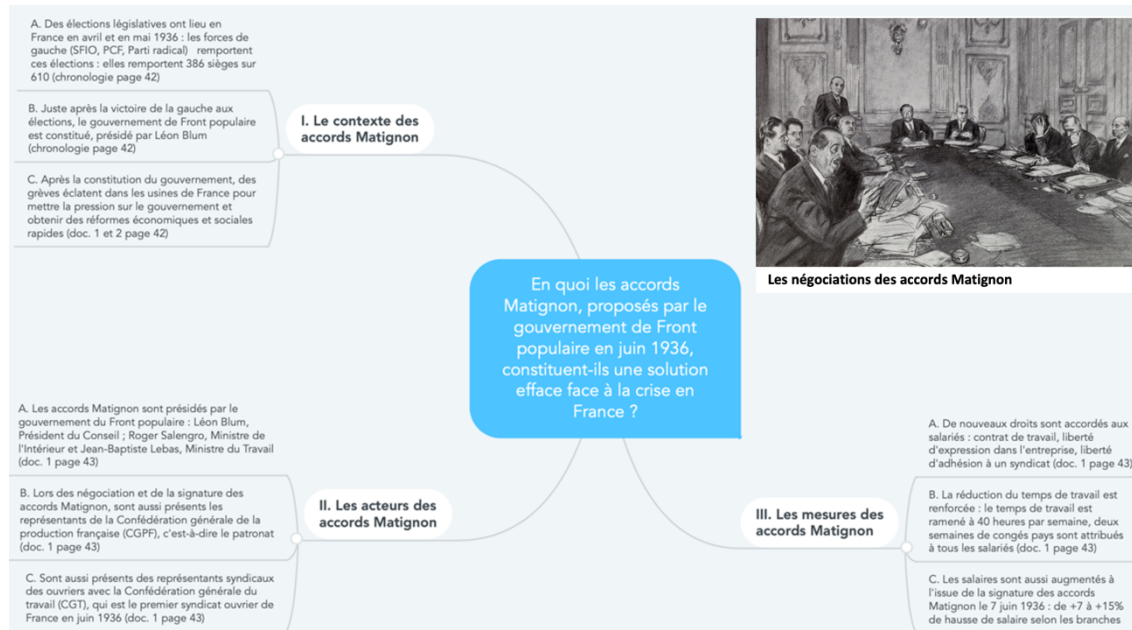
- Aux États-Unis, après son élection en 1933, **Roosevelt** met en œuvre la **politique du New Deal**.



### Point de passage et d'ouverture 3 : Juin 1936 : les accords Matignon

Consigne : À partir du dossier, tracez une carte mentale mettant en évidence le contexte dans lequel se tiennent les accords de Matignon, les acteurs présents et les mesures décidées.

- En France, les **accords Matignon** sont signés en **juin 1936** après la victoire du Front populaire, gouvernement de coalition de gauche mené par **Léon Blum**.



### C. L'absence de coopération internationale contre la crise

Doc. vidéoprojeté : « L'effondrement de l'économie mondiale »

Doc. vidéoprojeté : « La dévaluation du franc en 1936 »

Doc. vidéoprojeté : « L'échec de la conférence de Londres, juin-juillet 1933 »

Doc. vidéoprojeté : « Le plan quadriennal voté en Allemagne en 1936 »

- Les pays touchés par la crise cherchent des solutions indépendamment les uns des autres. Les mesures protectionnistes adoptées, avec le relèvement des taxes douanières, provoquent une contraction du commerce mondial, qui recule de 25% entre 1929 et 1932. Pour protéger leur marché intérieur, les gouvernements recourent aux dévaluations : elles sont utilisées par le Royaume-Uni, le Japon ou l'Allemagne en 1931, les États-Unis en 1933 et la France en 1936.
- En **juillet 1933**, la **conférence de Londres** rassemble 66 États souhaitant limiter les perturbations provoquées par la dévaluation de la livre sterling de 1931. Les États présents ne parviennent pas à se mettre d'accord car les intérêts nationaux prennent le dessus. L'échec de la conférence provoque l'éclatement du système monétaire mondial en trois aires concurrentes : l'une, menée par les États-Unis, utilise le dollar ; le monde britannique reste attaché à la livre sterling, tandis qu'un troisième groupe s'organise autour de la France et du franc.
- Dès 1934, l'Italie et l'Allemagne font le choix de l'**autarcie** (politique commerciale qui vise à réduire les échanges avec l'étranger) et de l'**économie de guerre** (mobilisation de l'économie pour répondre aux besoins d'un conflit) pour relancer leur économie : en Allemagne, le taux de chômage passe de 25% à 3% entre 1933 et 1938. À la recherche de nouveaux débouchés, l'Italie accentue aussi sa colonisation en Afrique (conquête de l'Éthiopie achevée en 1936). Le Japon aussi met en place des mesures protectionnistes avant de basculer dans l'autarcie. La recherche de matières premières nourrit son **impérialisme** (politique de conquête et de domination économique) en Asie orientale et motive son invasion de la Chine en juillet 1937. Seule l'URSS, qui reste à l'écart de la mondialisation et met en place une **économie planifiée** (économie où les choix en matière de production sont faits par l'État) semble épargnée par la crise.

## Conclusion

- Dès les années 1920, l'économie états-unienne et l'économie mondiale présentent leur premiers signes de faiblesse : dettes liées à la guerre, surproduction et spéculation boursière. Dans ce contexte, le krach boursier de Wall Street éclate le 24 octobre 1929 et produit une crise financière puis économique aux États-Unis. Cette crise se transforme en une dépression et se propage dans le monde. Elle se traduit par un repli de l'activité économique, des échanges et par une explosion du chômage et de la misère. Les politiques anti-crise libérales ne suffisent pas et l'État intervient dans l'économie dans de nombreux pays : les politiques keynésiennes sont mises en place aux États-Unis ou en France.
- **Cette crise bouleverse donc les économies, les sociétés et la politique partout dans le monde : elle met fin à une période de croissance, elle plonge des millions de personnes dans la pauvreté et renforce le rôle de l'État, dans les démocraties comme dans les régimes autoritaires et totalitaires.**
- Un régime totalitaire, comme l'Allemagne nazie, s'est d'ailleurs nourri de cette dépression.